

ENTRÉE PARALLÈLE EN DEUXIÈME ANNÉE

ITALIEN

Durée: 1 H

Consignes d'utilisation:

- Pour chaque question vous devrez choisir parmi les quatre éléments proposés (a, b, c ou d) celui qui, inséré dans l'espace laissé en pointillé, permet de constituer une phrase cohérente et grammaticalement correcte.
- Marquez la réponse exacte d'une croix dans la case correspondante (a, b, c ou d) de la grille de réponse située à la fin du test de langue. Il ne peut y avoir qu'une solution correcte pour chaque question.

1. Si dice che tu presto a Roma.
a) venire b) vieni c) venga d) venissi
2. Si diceva che egli ubriaco.
a) essere b) è c) sia d) fosse
3. È inutile che tu, ti ho visto.
a) menta b) menti c) mentire d) mentissi
4. Era inutile che tu, ti avevo visto.
a) menta b) mentivi c) mentire d) mentissi
5. Sapeva che Babbo Natale gli molti regali.
a) avrebbe portato b) avesse portato
c) porterà d) portasse
6. Luigi è più forte intelligente.
a) di quanto b) di c) che d) rispetto a
7. Scommetto che la Juve lo scudetto.
a) vinceva b) vincerà c) vinca d) vincesse
8. Non ero certo che mia madre già arrivata.
a) fosse b) sia c) sarà d) era
9. So che Luigi un grande furbo.
a) sia b) fosse c) è d) sarebbe

10. Penso che meglio attendere ancora un'ora.
a) sarebbe b) sia c) fosse d) era
11. a) Miss Francia è più bellissima di Miss Italia.
b) Miss Francia è bellissima di quanto Miss Italia.
c) Miss Francia è la più bella di Miss Italia.
d) Miss Francia è più bella di Miss Italia.
12. costa questo anello?
a) Quanto b) Quante c) Quanti d) Quanta
13. Costa soldi.
a) tanto b) tante c) tanti d) tanta
14. La tua cravatta è mia.
a) simile alla b) simile della
c) simile alla d) simile della
15. a) Fabio è un analfabeta e anche sua moglie è un analfabeta.
b) Fabio è un'analfabeta e anche sua moglie è un'analfabeta.
c) Fabio è un analfabeta e anche sua moglie è un'analfabeta.
d) Fabio è un'analfabeta e anche sua moglie è un'analfabeta.
16. Hai già conosciuto mia ?
a) moglie b) moglie c) mogliera d) muliera
17. Ignazio gli chiese perché non a trovarlo quell'inverno.
a) sia andato b) fosse andato c) sarebbe andato d) è andato
18. Disse che se fosse stato al posto tuo non tranquillo.
a) sia stato b) sarebbe stato c) fosse stato d) era stato
19. Sarebbe bene che tu
a) vieni b) venire c) venissi d) venga
20. È meglio che tu te ne
a) anda b) vai c) andassi d) vada
21. vadano le cose, io starò sempre dalla tua parte.
a) Benché b) Nonostante c) Tuttavia d) Comunque
22. al tuo aiuto me la sono cavata bene.
a) Grazie b) Malgrado c) A causa d) Invece
23. del treno è previsto per le ore 19.
a) L'arrivamento b) L'arrivato c) L'arrivo d) L'arriva
24. Napoleone in Corsica e sull'isola di S. Elena.
a) nascè/morì b) naque/morì
c) nacque/morette d) nacque/morì

25. Quando ero bambino al cinema ogni settimana.
a) andai b) andassi c) andavo d) andare
26. Pasquale lava le mani dieci volte al giorno.
a) se b) sè c) si d) lui
27. Se vinto il primo premio, molto contento.
a) abbia/sarei b) avessi/sarei
c) ebbi/fui d) avrei/sarei
28. La mi ha detto di smettere di fumare.
a) dottora b) dottorina c) dottore d) dottoressa
29. La sua versione dei fatti impossibile.
a) mi sembra b) sembrami
c) sembra a me d) a mi sembra
30. Il presidente è stato al primo turno.
a) elegiuto b) eleggito c) eletto d) elegato
31. L'Italia è una
a) repubblica b) reppubblica
c) reppublica d) repubblica
32. Sapevo che Umberto a casa sua.
a) fosse b) era c) sia d) sarebbe
33. Vuoi un bicchiere di vino? - No, dell'acqua.
a) prefero b) preferisco c) preferio d) preferì
34. Il consiglio d'amministrazione si è ieri sera.
a) riunto b) riunito c) riunitato d) riunì
35. Vado New York per vivere America.
a) in/in b) a/all' c) a/in d) per/agli
36. È troppo presto alzarsi.
a) a b) ad c) di d) per
37. Questa sera io da te.
a) vengo b) vengo c) venni d) venga
38. Quella sera io da te.
a) vengo b) vengo c) venni d) venga
39. sapore sconfitta è amaro.
a) Lo/della b) Lo/dello c) Il/del d) Il/della
40. Luca vuole quel giornale, subito.

- a) date gli lo b) date lo lui
c) dateglilo d) dateglielo
41. a) È un signore barbato e occhialato.
b) È un signore barbuto e occhialato.
c) È un signore barbuto e occhialuto.
d) È un signore barbato e occhialiuto.
42. Hai visto Marianna? - No, non
a) la vista b) l'ha vista
c) l'ho vista d) lo vista
43. Il professore ha una risposta esatta.
a) esigato b) esigiuto c) esigiato d) esatto
45. Studio ogni giorno due alle sei.
a) delle b) dagli c) dalle d) dei
46. Lavora Fiat
a) in b) da c) alla d) al
44. a) A me mi piace andare al cinema.
b) Mi piace andare al cinema.
c) Me piace andare al cinema.
d) Piacemi andare al cinema.
45. Hai dato il tuo numero telefonico a Matteo? -
a) Sì, lo lui ho dato.
b) Sì, datoglielo.
c) Sì, gliel'ho dato.
d) Sì, lui l'ho dato.
46. L'albergo ti ho parlato è molto bello.
a) di quale b) di cui c) del cui d) sul cui
47. Sei già stato a Parigi? - Sì, sono stato l'anno scorso.
a) ce ne b) me ne c) onde d) ci
48. Il mio datore di lavoro mi ha due mesi fa.
a) assunto b) assunto c) assuntato d) assento
49. Ieri ho 24 anni.
a) compito b) computato c) compiato d) compiuto
50. Voi non l'inglese.
a) capiate b) capiste c) capiscete d) capite

- **Faites un résumé en italien de 150 mots minimum du texte suivant.**
- **Ensuite, faites un commentaire en italien de 100 mots environ.**
- **Un écart de plus ou moins 10% est accepté.**

L'Italie s'inquiète de son déclin économique et de sa perte d'influence

La Péninsule broie du noir. « Il Cavaliere » ne parvient pas à relancer l'économie et les grandes firmes sont victimes d'OPA étrangères. A Bruxelles, Rome se fait supplanter par Madrid. Enfin, contrairement à l'Allemagne, l'Italie a peu d'espoir d'obtenir un siège au Conseil de sécurité de l'ONU

L'Italie n'a pas le moral. Les OPA des groupes espagnol et néerlandais sur des banques de la Péninsule ont été perçues comme une nouvelle preuve de la fragilité de l'économie italienne. L'événement alimente le débat qui agite depuis plusieurs semaines les milieux politiques, économiques et industriels sur le déclin du pays. Il est vrai que tous les clignotants économiques sont au rouge. L'Institut national de la statistique (Istat) vient de réviser à la baisse les chiffres de la croissance de 2004 : 1 % à peine, soit le plus mauvais résultat de la zone euro, après deux ans de stagnation (0,4 %). Pour 2005, le ministère de l'économie et des finances, parti audacieusement sur une prévision de 2,5 %, vient d'opérer un repli stratégique à 1,5 %, alors que la Banque d'Italie ne s'attend pas à plus de 1,1 % de croissance.

La consommation intérieure est au plus bas. Syndicats et consommateurs dénoncent la diminution du pouvoir d'achat et l'augmentation du coût de la vie. Sur la scène internationale, les produits « made in Italy » perdent régulièrement des parts de marché : ils sont passés de 4 % à 3 % en dix ans. Et en matière de compétitivité, l'Italie a progressivement reculé jusqu'au 45e rang mondial.

Le miracle Berlusconi n'a pas eu lieu. Pour la première fois, le chef du gouvernement italien a reconnu, le 19 mars devant un parterre de petits patrons, qu'il était « préoccupé » par la situation économique. Toutefois, « Il Cavaliere » a aussitôt juré qu'il n'était pas « déprimé mais gonflé à bloc », invitant les entrepreneurs à ne pas « céder aux sirènes de la gauche qui parlent du déclin de notre pays ». L'optimisme forcé de Silvio Berlusconi est relayé par son ministre de l'économie, Domenico Siniscalco, qui refuse « la rhétorique du déclin », et parle d'« une phase de profonde transition ». Veillant à une stricte neutralité politique de son organisation, Luca Cordero di Montezemolo, président de la Confindustria (le patronat italien), évite aussi le mot « déclin », mais stigmatise régulièrement une « Italie en panne », avec une production étale, une productivité faible et des investissements insuffisants en matière d'infrastructures et de recherche.

« INTERVENTIONS URGENTES »

Pour l'Organisation de coopération et de développement économiques, « le processus -du déclin- est déjà engagé, et des interventions urgentes et incisives sont nécessaires pour combattre ce

phénomène ». Le « parti du déclin », comme on l'appelle en Italie, ne se résume pas à l'opposition de centre-gauche : de nombreux experts se montrent pessimistes.

« Il y a quinze ans que l'Italie croît sensiblement moins que la moyenne européenne », explique l'économiste Mario Deaglio. Pour l'historien de l'industrie, Giuseppe Berta, le péché originel remonte à la moitié des années 1970, quand « au lieu d'harmoniser les institutions politiques et économiques, après l'extraordinaire développement de l'après-guerre, on a préféré renvoyer la solution des problèmes ». Les handicaps dont souffre l'économie italienne ne sont pas nés avec M. Berlusconi, mais les espoirs que cet entrepreneur venu en politique a fait naître sont aujourd'hui déçus. « Le malade est gravement atteint, et les mesures du gouvernement sur la compétitivité ne sont qu'un bouillon de convalescent », a regretté le sociologue Luciano Gallino.

Lors d'un récent séminaire du Centre d'études de la Confindustria, le professeur d'économie Alberto Alesina n'a laissé que peu d'espoir à son auditoire : « Je suis pessimiste à court terme, mais aussi à moyen et long terme, car je ne vois pas de signes de changement. »

Mais le débat sur le déclin porte aussi sur l'influence politique de l'Italie en Europe et dans le monde. Après la présidence de l'Union européenne au second semestre 2003, marquée par plusieurs « gaffes » de Silvio Berlusconi, les Italiens avaient mal pris les amorces de « directoire » qu'ils soupçonnaient entre Français, Allemands et Anglais. Les relations personnelles entretenues par le président du Conseil italien avec ses « amis » George Bush, Vladimir Poutine, Tony Blair et José Maria Aznar n'ont pas suffi à compenser la perte de poids de Rome.

Le dernier sommet de Paris, où l'Espagnol José Luis Rodriguez Zapatero s'était joint à Jacques Chirac, Vladimir Poutine et Gerhard Schröder, a laissé un goût amer : « Désormais, l'Italie, bien que pays fondateur de l'Union, est de plus en plus remplacée par l'Espagne dans les rencontres importantes », a récemment déploré Massimo D'Alema, président des Démocrates de gauche, dans un entretien au quotidien La Repubblica.

La suppression de la langue italienne dans certains documents de la Commission européenne a provoqué l'émotion de la gauche comme de la droite. La classe politique s'est également sentie mortifiée quand le bureau Eurostat a émis des doutes sur la sincérité des comptes publics de la Péninsule. Pour éviter à l'Italie de devenir « un pays de série C », tous les efforts actuels de la diplomatie tendent à empêcher le Japon, l'Allemagne ou tout autre pays d'obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité élargi des Nations unies. « Leur promotion équivaldrait à notre rétrocession », résume Lucio Caracciolo. Le politologue estimait récemment que l'influence de l'Italie dans le concert international se mesure avant tout à son comportement en Irak : « La moindre incohérence dans ce théâtre de guerre se reflète sur l'ensemble de notre politique extérieure. » C'est dire si le vrai-faux départ des troupes italiennes, annoncé par Silvio Berlusconi pour des raisons de politique intérieure, n'a pas amélioré le lustre de l'Italie, ni son moral.

Le Monde, 1. avril 2005